

MUSIC LIB.

ML

50

R4C7E

1918

cop. 2

RIMSKII-KORSAKOV

COQ D'OR





Russell

METROPOLITAN OPERA HOUSE GRAND OPERA

GIULIO GATTI-CASAZZA
GENERAL MANAGER.

LIBRETTO

THE ORIGINAL ITALIAN,
FRENCH OR GERMAN
LIBRETTO WITH A
CORRECT ENGLISH
TRANSLATION.

LE COQ D'OR

FRED. RULLMAN, INC.

17 EAST 42nd STREET, NEW YORK CITY
THE ONLY CORRECT AND AUTHORIZED EDITION

KNABE PIANO USED EXCLUSIVELY

LE COQ D'OR

(THE GOLDEN COCK)

AN OPERA
IN THREE ACTS

MUSIC BY
N. RIMSKY-KORSAKOV

Copyrighted, 1918, by Fred. Rullman. Inc.

PUBLISHED BY
FRED. RULLMAN, INC., NEW YORK, N. Y.

LE COQ D'OR

PROLOGUE.

(Devant le rideau apparaît L'ASTROLOGUE, une clef à la main.)

L'ASTROLOGUE *(au public)*.

Par mon art cabalistique,
Par les lois que je pratique,
On va voir renaître ici
Les héros d'un vieux récit.
Pour vous d'un conte tous les
masques
Revivront, joyeux, fantasques.
Certes ce n'est qu'une fable,
Mais la morale en este louable.
(Il disparaît.)

ACTE PREMIER.

(Avant le lever du rideau, on présente qu'il va se passer quelque chose de grave et de solennel. En effet, on voit une vaste salle, dans le palais du Roi Dodôn, qui fut jadis maître de tous les steppes de la Russie méridionale. Le conseil royal est en séance. La salle est richement ornée de peintures, de sculptures, de dorures. Le vert, le bleu, le jaune, couleurs favorites des sujets du Roi Dodôn, prédominent, sur des bancs recouverts de brocart, siègent des seigneurs graves et barbus. Au milieu, sur un trône richement orné de plumes de paon, est Dodôn, couronne en tête et vêtu d'un habit d'apparat, jaune. Près de lui sont assis ses deux fils, APHRÔN et GVIDÔN. Parmi les conseillers le général POLKAN, vieux soldat brutal.)

LE ROI DODÔN

(qui paraît accablé de soucis).

Chers sujets, le cœur troublé,
Je vous ai tous rassemblés
Pour vous apprendre, en personne,
Combien lourde est ma couronne.
Mon sort est triste ! écoutez :
Jeune, j'étais redouté.
Sans scrupule, l'âme fière,
Je portais au loin la guerre.
Maintenant, je suis bien vieux ;
Les combats sont périlleux.
Or, mes ennemis se lèvent.
Ils m'attaquent tous, sans trêve :
On dirait qu'ils font exprès !
Sans répit, nous restons prêts
A combattre.

(Avec désespoir.)

Nous veillons au Nord : du tout,
C'est du Sud qu'il fond sur nous !
On est là : tous ces sauvages
Viennent par la mar.
J'enrage : On n'a plus aucun répit.
J'en sanglote de dépit.
A ces maux est-il un remède ?
Qu'un de vous me vienne en aide.
Un conseil !

UN SEIGNEUR *(avec hésitation)*.

Autrefois une vieille, par les fèves.
Savait expliquer les rêves.

SECONDE SEIGNEUR.

Allons donc ! Cette autre était
Bien meilleure, qui savait lire,
Dans le marc, et tout prédire.

GVIDÔN.

Dans le ciel on peut trouver
Le sens de ce qu'on a rêvé.

Tous.

Par le marc, oui !
On explique par les fèves....
Tous les rêves.

THE GOLDEN COCK

PROLOGUE

(THE ASTROLOGER *appears before the curtain with a magic key in his hand.*)

THE ASTROLOGER

(*to the audience.*)

I am a magician. By the occult sciences I am endowed with the extraordinary gift of evoking the shades, and in dead bodies breathing an enchanted life. Here before you will live again the droll masks of an old fairy tale. The tale's not true, but there's a hint in it; a lesson to all of you, good people.

(*Disappears.*)

ACT I.

(*Before the curtain rises there is a feeling that something extraordinarily important and solemn is to be presented. And in fact one sees a vast hall in the palace of the famous KING DODON during the sitting of the Council of Boyars. The hall is richly ornamented with Russian carving, gilded and painted, by which it is clearly evident that green, blue, and yellow are the favorite colors of KING DODON'S people. On benches covered with brocade, the Boyars are seated in a semi-circle,—grave and bearded men. Upon a throne in the middle, magnificently decorated with peacock feathers, is seated KING DODON himself, wearing a golden crown and in royal vestments of yellow. On either side of him are the impatient Princes—his sons AFRON and GUIDON. Amongst the Boyars is the old and rude VOEVODA* POLKAN.*)

KING DODON

(*appears overwhelmed with cares.*)

I have summoned you hither, so that everyone

* Voevoda—a head of the army.

In the kingdom should know, what a burden it is -

To the mighty Dodon to wear a crown.

So, listen, my friends!

From my youth up I have been redoubtable,

And time and time again I have daringly affronted

My neighbours.

But now I wish to rest from warlike deeds,

And seek repose.

As if on purpose a neighbour now is disturbing me

By unceasingly doing evil deeds.

In order to defend

The frontiers of my kingdom from attack

I must maintain a large Army.

We expect invasion from the North, and lo!

A force is coming from the South.

We have mastered these, but evil guests

Are coming from the sea,

So that I, Dodon, weep from very anger

And cannot sleep.

My life is so anxious. I desire advice and help.

Counsel me!

ONE BOYAR

(*hesitatingly.*)

'Tis a pity our fortune-teller is dead. She would have unravelled the question

By means of beans

SECOND BOYAR.

Beans? We had— it's a pity 'twas some time ago —

A better witch. She divined by dregs.

GUIDON.

There was also one who knew

How to foretell things by the stars.

CHORUS OF BOYARS.

Dregs are better.

The beans are more to be believed in.

(*La querelle devient acharnée. Le ROI reste assis, pensif. A ce moment apparaît sur l'escalier un vieil ASTROLOGUE. Il porte un habit bleu, brodé d'étoiles d'or, et un bonnet d'astrakan blanc. Sous son bras il tient un astrolabe et un sac bigarré. Tous, silencieux, le regardent. Il s'approche du ROI, à pas comptés, et salue jusqu'à terre. Puis il s'agenouille.*)

L'ASTROLOGUE (*a genoux*).

Fier Dodôn, salut à toi!
Je fus, tel que tu me vois,
Conseiller du roi, ton père....
Or, je viens, comme naguère,
T'offrir mon fidèle appui.
J'ai appris, tous tes ennuis:
Ce coq d'or, sur une lance,
Prouvera sa vigilance.
Prends le donc, et crois moi bien:
Nul n'aura meilleur gardien.
Lorsque tout sera paisible,
Tu le verras impassible.
Dès qu'un noir danger poindra,
Sans tarder, il étendra
Les ailes, dressera la tête
Et d'une voix bien haute et nette.
Chantera: "Cocoricou!
Ouvrez l'oeil et garde à vous!"

LE ROI DODÔN

(*un peu incrédule*).

A beau mentir qui vient de loin!
Montrenous-le, néanmoins.
(*Tous entourent avec curiosité L'ASTROLOGUE, qui tire de son sac un petit COQ D'OR. Le COQ se débat entre ses mains et crie.*)

LA VOIX DU COQ.

Cocori! cocorico!
Règne et dors en ton lit clos!
(*Tous s'écrient avec étonnement.*)

LES SEIGNEURS.

Quel prodige!

Quel miracle! il dit vrai:
C'est un oracle.

LE ROI DODÔN

Quel prodige! Quel miracle!
(*A la foule, gaîment.*)

Je me trouve désormais
Invincible, c'est bien vrai?
(*Aux domestiques.*)

Plantez-le sur une pique,
Qu'à veiller vite il s'applique.
(*A L'ASTROLOGUE.*)

Je ne puis, en vérité
De ma dette m'acquitter.
Mon estime, et c'est justice,
Récompense ton service.
(*Solennellement*)

Et je jure d'accomplir
Sans tarder tous tes désirs.

L'ASTROLOGUE.

Nul trésor ne sert au sage,
Les honneurs, pas davantage.
Ils attirent le souci;
Mais pour ton serment, merci!
(*L'ASTROLOGUE salue jusqu'à terre, et se dirige vers la sortie.*)

LA VOIX DU COQ

(*du haut de la flèche*).

Cocori! Cocorico!
Regne et dors en ton lit clos!

LE ROI DODÔN

(*prête l'oreille, et se promène gaîment, en se frottant les mains d'aise*).

O délices! Plus de peines!
Gouverner tous mes domaines
Sans bouger, sans m'éveiller,
Sauf pour rire et festoyer!
En avant les jolis contes,
Les jeux, les jongleurs, les danses!
Je vais oublier, sans honte,
La tristesse et les souffrances!
(*L'intendante AMELFA paraît à la porte des chambre du fond.—S'étirant au soleil.*)

Ah, Soleil! Ta douce haleine
Rajeunit les bois, les plaines.
Vois fleurir les cerisiers....

(*Indécis.*)

Dans ce coin, bien volontiers,
Je ferais un petit somme.

(The dispute becomes more violent. THE KING is in a state of indecision. At this moment the very old ASTROLOGER appears on the stairway, in a white hat and blue garment with gold stars. Under his arms he carries an astrolabe and bag. All follow the movements of the ASTROLOGER in silence, who, with the short steps of an old man, approaches THE KING and bows low before him.)

THE ASTROLOGER
(on his knees).

Hail, Majesty! Sire!
Thy father knew me of old,
But we have not met until now.
Urged by my duty as a subject,
And having heard that Dodon
Was losing sleep by reason of his
cares,
I have brought thee as a gift a bird.
Place it on a spire,
And my golden cock will be thy
true watchman.
When all around is peaceful
He will remain quiet,
But if from any quarter
War threatens thee,
Or the invasion of an armed force,
Or any other unexpected misfortune,
In an instant my bird
Will raise his comb,
Will flap his wings, and
Turning in that direction,
Will begin to crow "Cock-a-doodle-
do!"
Beware!"

KING DODON
(still unbelieving).

O! That's a fairy tale!
Take him out, and we shall have a
look at him.
(They all surround THE ASTROLOGER, full of curiosity. THE ASTROLOGER takes out of his bag the cleverly-made Golden Cock, who flaps his wings and crows.)

VOICE OF THE BIRD.
Cock-a-doodle-do!
Reign, taking your ease!
(Exclamations of delight.)

THE PRINCES AND THE BOYARS.
It is simply marvellous! Simply wonderful!
The old man told the truth.

KING DODON

Marvelous! Wonderful!

(with joy, to all).

Is it true, that I from this time forth
Shall repel all my neighbours?

(To the servants.)

Place him on a spire,
And he will guard my capital.

(to THE ASTROLOGER).

How shall I thank thee —
What can I promise thee —
For such a favour?
Besides my love and respect
I shall fulfill thy first wish
As if it were my own!

THE ASTROLOGER.

Gifts to the wise are not flattering;
Power — Riches — High Rank —
Create only enmity.
But love is dear to me!
(THE ASTROLOGER bows to the earth and goes towards the entrance.)

VOICE OF THE BIRD.
(from the spire).

Cock-a-doodle-do!
Reign, and take your ease!
(DODON walking up and down, rubbing his hands together joyfully.)

KING DODON.

What happiness! With folded hands
I shall reign, lying at my ease.
If I wish, I shall sleep,
And shall give orders not to be
awakened.
I shall give commands to be amused
With fairy tales—
With combats — with jesters — and
with dancing.
I shall forget forever
That in this world there are calamities.
(The housekeeper AMELFA appears, standing on the threshold of a door leading to the inner apartments.)
(Stretching himself out in the sun.)
How gloriously warm the sun is!
It is the breath of Spring. All is
becoming green.
The cherry trees are white as milk.
(Looking about hesitatingly.)
I should like to take a nap in this
nook,
And not to go into my bedroom.

AMELFA

(*empressée et avec une infinie sollicitude*).

Mais bien sûr! Voici les hommes
Qui t'apportent ton grand lit.

(*Sur un signe d'elle, les serviteurs se précipitent dans le palais et repa-
raissent, portant un grand lit d'ivoi-
re, couvert de fourrures; ils le dres-
sent au soleil. AMELFA s'approche
de DODÔN; elle apporte un grand
plateau chargé de sucreries.*)

N'astu pas quelque appétit?
Mange donc ces confitures,
Quelques noix, ou bien des mûres!
Bois le cidre: il est tout frais,
Parfumé, mousseux, sucré.
Ces fruits plein de miel, d'amandes,
Et bien cuits au vin, t'attendent.
Chasse donc tous les soucis,
Tâte des pruneaux farcis.

LE ROI DODÔN

(*bâille et s'installe à portée du
plateau.*)

Hum... J'accepte... Mais prends
garde,

Mon aimable babillarde,
Qu'un pesant sommeil soudain
N'interrompe mon festin.

(*Le Roi a fini sa collation, et regarde
du côté du lit. AMELFA arrange les
oreillers et rabat les couvertures.*)

AMELFA.

Dors un peu sur cette couche
Viens, je chasserai les mouches
Loin de ton auguste front.

LA VOIX DU COQ.

Cocori! Cocorico!
Règne et dors en ton lit clos!

(*DODÔN ne plut plus résister au som-
meil. Il se couche et s'endort sans
plus, avec autant d'insouciance
qu'un enfant. L'intendante, penchée
au dessus du lit, chasse les mou-
ches.*)

DES GARDIENS (*dans les coulisses*).
Règne et dors en ton lit clos!

(*Les GARDIENS, font l'appel, d'une
voix somnolente, mais bientôt ils
succombent à la douceur enchante-
resse du sommeil de midi. Tous
dorment profondément, sauf AMEL-*

*FA. La capitale entière est possible.
Seules les mouches infatigables
bourdonnent autour du lit royal, que
le soleil continue d'éclairer d'une lu-
mière égale et douce.*)

AMELFA.

Tous s'endorment, tous sommeillent.
Cher printemps! paix sans pareille!
(*Elle s'accoude au lit du Roi et s'en-
dort à son tour. DODÔN, dans son
rêve, sourit comme à une belle in-
connue.*)

LA VOIX DU COQ.

Cocori! Cocoricou!
Ouvrez l'oeil et garde à vous!
(*Trompettes dans la coulisse.—Bruit.
Des gens courent. Des trompettes
sonnent de divers côtés. Des che-
vaux hennissent. La foule se préci-
pite autour du palais. Sur les vi-
sages interloqués se lit une terreur
profonde.*)

LA FOULE (*dans la rue*).

Le coq a donné l'alarme!
Courez tous, prenez les armes!
Oh! Malheur, calamité!
Le royaume est dévasté.

POLKAN (*accourant*).

Roi puissant, ma voix t'appelle!
Vois ton général fidèle!
Ah! Réveille toi! Malheur!

(*AMELFA va se cacher précipitam-
ment.*)

LE ROI DODÔN

(*encore à moitié endormi*).

Quel est donc ce bruit, Seigneur!

POLKAN.

L'ennemi sur nous s'avance!

LE ROI DODÔN

(*se lève en bâillant*).

Hein? Quoi donc?
Quelle démence...
Est-ce le feu dans mon palais?

POLKAN.

Foin du vieux niais!
Notre coq a chanté, il tourne et
s'agite...
Tous nos gens ont fui. Viens vite!

AMELFA

(*clasping her hands in boundless devotion*).

Bätushka! If thou dost wish
We shall turn the whole capital into
a bedroom!

(*At a sign from her the servants rush to the palace and carry out into the sun a bed of ivory with fur coverings. AMELFA herself comes to him with a large tray filled with delicacies.*)

See that thou hast an empty tummy.
Taste a little of these Turkish pods;
Or some walnuts in honey.
Drink some cold kvass,
With mint, hops, ginger.
Or will it please the royal taste
To have some prunes stuffed with
raisins
And dipped in wine?
Try and see if they are tasty.
(DODON, *yawning, sits down before the dishes.*)

KING DODON.

Oh well! All right! And whilst
I dally with the dishes, amuse me
So that I shall not fall asleep.
(*Having finished the delicacies, he glances at the bed.*)

AMELFA.

(*Shakes up the pillow and arranges the bed.*)

Lie down! I shall from the royal face
Drive off the annoying flies.

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do!

Sleep in thy regal bed!

(DODON *lies down, and instantly goes to sleep, as free from care as a child. AMELFA drives away the flies, bending over the bed. At first the guards sleepily call out to one another the words: "Reign, lying at ease" Then the sweet charm of the mid-day nap overcomes them. All except AMELFA indulge in a long, sweet sleep. Silence reigns throughout the capital. The indefatigable flies alone buzz about DODON, and the everlasting sun*

shines as before with his steady and welcome light.)

AMELFA.

All are asleep! All are weary!
All tired by the breath of Spring!

(*She leans her elbows on the royal bed, and falls asleep beside DODON, who smiles in his sleep, dreaming of some wonderful beauty who never existed.*)

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do!
Beware!

(*Uproar, and running to and fro. Horses neigh. Sound of trumpets—sometimes here, sometimes there. People appear on the street. Terrible fear is depicted upon their pitiful faces.*)

PEOPLE ON THE STREET.

The bird is crowing! Get up!
Saddle your fleet horses!
Quickly! The enemy does not wait.
He will trample down the cornfields
And burn the villages.

POLKAN (*running in*).

Our King! Father of the people!
I am thy Voevoda.

Sire! Awake! A calamity is upon us.
(*The Housekeeper jumps up and hurriedly disappears.*)

KING DODON

(*not quite awake*).

What is it?

POLKAN.

It must be that a strange foe is advancing.

KING DODON

(*getting up and yawning*).

Eh! What? What calamity?
Is my palace burning?

POLKAN.

Devil take him!
The bird is crowing, turning about
on the spire.
Noise and hubbub throughout the
capital.

LA VOIX DU COQ.

Cocori! Cocoricou!

Ouvrez l'œil et garde à vous.

(DODÔN regarde le COQ.)

LE ROI DODÔN (au peuple).

Bien! Va pour la guerre, enfants!

Hâtez vous, courez aux camps.

Faites vite, qu'on s'empresse!

Mais d'abord, ouvrez les caisses.

LE PEUPLE (docilement).

Nous serons obéissants!

(DODÔN s'assied sur son trône. Des chambres intérieures du palais sortent précipitamment APHRÔN et les SEIGNEURS, tous armés. GVIDÔN arrive et, tout en courant, boucle le ceinturon de son épée.—Il embrasse trois fois chacun de ses fils, qui partent, maussades, suivis des SEIGNEURS.—On entend le bruit de l'armée qui s'ébranle.)

LA VOIX DU COQ

(Lorsque tout s'est calmé on entend la voix du COQ).

Cocoricou! Règne et dors en ton lit clos!

LE ROI DODÔN.

Joli Coq, je te rends grâce.

(LE ROI DODÔN, AMELFA les gardes s'endorment d'endormement d'un sommeil calme et profond.)

GARDES (dans la coulisse).

Règne e dors, en ton lit clos!

(Le rêve de DODÔN se précise.)

LA VOIX DU COQ.

Cocori! Cocoricou!

Ouvrez l'œil, et garde à vous!

(De nouveau s'entendent des cris, des pas précipités. Des trumpeuses sonnent. La foule, en grand désordre, se rassemble dans la rue, devant le palais. Trompeuses dans la coulisse.)

LE PEUPLE (dans la rue).

Ah, tout est perdu! Alerte!

(Ils restent tous indécis, n'osant réveiller le roi.—Trompeuses dans la coulisse.)

Notre roi qui dort!

Oui, certes! Quel malheur!

Vite à genoux!

Comment faire? Sauvons nous!

Et Polkân reste introuvable!

POLKAN

(se précipite, suivi de seigneurs en armes. AMELFA va se dacher précipitamment).

Un destin cruel nous accable,

Sors enfin, oui, sors de ce doux repos!

LE ROI DODÔN

(réveillé en sursaut).

Ah! toujours mal à propos!

POLKAN.

Dans la ville tous s'irritent

Et là haut, ton coq s'agite,

Clame à pleine voix son chant

Et regarde le levant.

Nous ne sommes pas en nombre;

L'avenir me paraît sombre.

Fais donner les vétérans!

LE ROI DODÔN

(se frotte les yeux et bâille).

Oui! Je vais venir, attends.

(Il s'approche de la balustrade et regarde en l'air.)

LA VOIX DU COQ.

Cocori! Cocoricou!

Ouvrez l'œil et garde à vous!

LE ROI DODÔN

(d'un ton plaintif).

Le coq d'or nous met en garde.

En avant! Que nul ne tarde.

Chers amis marchons, vaillants.

Au secours de nos enfants!

(Il se prépare sans empressement; les domestiques apportent en hâte son équipement couvert de poussière et de rouille. AMELFA regarde le ROI avec tristesse.)

Mon armet! Puis, ma cuirasse.

Ouf! L'étroite carapace!

Cherchez moi mon bouclier,

Le beau rouge; un baudrier....

LA VOIX DU COQ.

Cocoricou! Ouvrez l'œil et garde à vous!

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do!

Open your eyes and beware!

(*His own eyes assure DODON of the restlessness of the bird.*)

KING DODON

(*to the people*).

Well! My children. It is war.

We must have assistance.

No delay! Make haste!

Unlock your coffers quickly.

PEOPLE ON THE STREET

(*abasing themselves*).

We are yours, body and soul.

(*DODON sits on his throne. AFRON and the BOYARS rush in, armed. GUIDON runs in, buckling his sword belt. DODON kisses each of his sons thrice.*)

(*The sons, much cast down, go out with THE BOYARS. The noise of the departing army is heard; then all is silent.*)

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do!

Reign, taking your ease.

KING DODON (*yawning*).

Dear bird! Many thanks.

(*DODON falls asleep; also AMELFA and the Guards. His dreams about the wonderful beauty become more definite and insistent.*)

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do!

Beware!

(*Again noise and running to and fro. Trumpets. A terrified crowd of people assemble at the Palace, not daring to awake DODON.*)

PEOPLE ON THE STREET.

O! What misfortune! O, brothers, what evils!

Our King is fast asleep. All is quiet in the palace. It is impossible to wake them.

What shall we do? What will become of us?

Where is Polkan, our Voevoda?

(*POLKAN rushes in with armed*

BOYARS. AMELFA runs away.)

POLKAN.

Sire! Father of thy people!

Sire! Another calamity!

KING DODON

(*leaping from the bed*).

Always at the wrong time!

POLKAN.

Noise and hubbub in all the capital,

And again the bird high up

On the spire is playing tricks,

Turning towards the East.

It seems the Army has not been successful.

I suppose it would be the thing

To call out the old men!

KING DODON

(*rubbing his eyes and yawning*).

Wait! I shall look for myself.

(*Goes to the balustrade and looks up at the roof.*)

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do! Beware!

KING DODON (*plaintively*).

The golden cock is flapping its wings not in vain;

A dangerous journey is before us.

Now, old man, we shall arise quickly And go to help our children.

(*He gets ready without any animation.*)

Where is my helmet? Bring my armour.

(*The servants quickly fetch the dusty and rusty arms and invest DODON.*)

My armour is too tight!

Look where my favourite red shield is hanging.

(*They fetch the shield.*)

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do! Beware!

LE ROI DODÔN

(*examinant son bouclier*).

Mais il est rongé de rouille!

Mon carquois en vain je fouille.

(*Il est prêt à partir.*)

Et j'étouffe. Allons toujours...

Oh! Ce glaive, qu'il est lourds!

(*soufflant.*)

Bah! Tant pis. Venez, fidèles!

Qu'on m'aide à monter en selle.

LA VOIX DU COQ.

Cocoricou! Ouvrez l'œil et garde à vous!

(*De nombreux domestiques, soutenant DODÔN par les aisselles, lui font descendre l'escalier, au bas duquel l'attend un cheval blanc. Le peuple pénètre graduellement dans le palais.*)

LE ROI DODÔN

(*Menace du doigt le COQ.*)

Fi, quel importun coq d'or

Qui me trouble ainsi quand je dors.

(*Sur l'escalier.*)

Est-il doux?

DEUXIÈME SEIGNEUR.

Comme un mouton!

LE ROI DODÔN.

C'est parfait alors: partons!

AMELFA

(*d'une voix désespérée*).

Mais, doux sire, t'en aller à jeun?

LE ROI DODÔN.

Va, je mangerai.

(*à POLKAN.*)

A-t-on des vivres?

LA VOIX DU COQ.

Cocoricoucou! Ouvrez l'œil et garde à vous!

POLKAN.

Pour trois ans!

LE ROI DODÔN.

Officiers, allons, on route!

AMELFA.

Partez donc demain matin!

(*DODÔN est a cheval.*)

LE PEUPLE (*à tue tête*).

Gloire au roi Dodôn!

Hourra! Hourra! Hourra!

Ta valeur, chef intrépide,

Fera fuir l'ennemi perfide.

Mais surtout, sois bien prudent.

Ne te mets pas en avant!

R I D E A U.

DODON

(examining his shield.)

My shield is all eaten by rust;
And the quiver is empty of arrows!

(Entirely armed.)

I can scarcely breathe! My old
sword
Has become too heavy for the royal
arm.

(panting.)

There is nothing to be done;
Carry me and put me on my
charger.

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do! Beware!

*(A crowd of servants take him under
the arms and carry him to the stair-
case, where his white horse awaits
him. The people little by little pene-
trate into the palace.)*

DODON

*(pointing his finger threateningly at
the bird.)*

O! If he had only kept that cock
Hidden in his bag!
Is the horse quiet?

THE BOYARS.

As a cow.

KING DODON.

Just the horse for us!

AMELFA *(in despair)*.

Hast thou eaten something before
thy
Journey, noble Sire?

KING DODON

(seating himself on the horse).

I can eat on the way.

(To POLKAN.)

Are there provisions?

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do! Beware!

POLKAN.

Enough for three years.

KING DODON.

Then let us start, Voevoda.

AMELFA.

It would be better to start in the
morning.

*(DODON mounts his horse.)*PEOPLE *(exclaiming)*.

It is the King! Our father! Hurrah!
Thou art going thyself. Hast thou
not

Any Voevodas to lead the Army
against

The enemy?

Take care of thyself,—

And stand well in the background
all the time.

C U R T A I N.

DEUXIÈME ACTE.

(Nuit obscure. Les troubles rayons de la lune éclairent de lucurs sanglantes un défilé étroit, parsemé de petits buissons, et les roches escarpées. Le brouillard de montagne remplit toutes les cavités d'un voile blanc. Parmi les buissons ou sur les pentes nues des collines, gisent les cadavres des guerriers: on les dirait pétrifiés au milieu de leur dernière bataille. Des aigles et d'autres rapaces, en bandes, se sont abattus sur les corps; à chaque coup de vent, ils s'envolent, effarés. Deux chevaux se tiennent immobiles, la tête inclinée sur les cadavres de leurs maîtres, les fils de DODÔN. Tout est calme, silencieux et menaçant.)

(On entend au loin un bruit de pas. C'est l'armée de DODÔN qui avance, craintivement. Des guerriers paraissent, suivant le défilé. Ils vont deux par deux, s'arrêtent, se retournent.)

LES SOLDATS.

Nuit épouvantable et sombre!
Tout est calme: seuls, dans l'ombre,
Les vautours veillent nos morts.
La lune pourpre sur leurs corps
Brille comme un cierge funèbre.
Hou! Le vent, dans les ténèbres,
Fait entendre un chant de deuil
Sur les cadavres sans cercueil.
Triste, il pleure; il geint sans trêve....
Sa voix retombe et puis s'élève.
Il agite doucement
Leurs cheveux, leurs vêtements.

(Le ROI DODÔN, tourmente par de sombres pensées, arrive au pas avec son vieux général. Ils trébuchent contre les corps des deux princes.)

LE ROI DODÔN

(se précipitant sur les corps de ses fils).

Quel spectacle abominable!
Mes deux fils!... Le sort m'accable....
Désarmés, sanglants et froids,
Leurs yeux fixes pleine d'effroi....
Ils se sont tués l'un l'autre!
Leurs vaillants coursiers arpentent

Le gazon souillé, les pentes
Que rougit le sang des nôtres....
Ah, douleur cruelle!
Mes fils! Mon espoir!
Quelle erreur mortelle
Put ainsi vous décevoir?
Hélas, je n'ai plus qu'à mourir:
Coulez, coulez mes larmes amères!
Que le steppe solitaire
Nous entende tous gémir.
Les rochers, les bois, la plaine
Compatiront à notre peine.
Ah! Ah! Ah!

CHOEUR (tous sanglotent).

Ah! Ah! Ah!

LE ROI DODÔN (plaintivement).

Désormais
Je vous conduirai moi-même:
C'est pitié que ceux qu'on aime
Tombent ainsi, décimés!
Ah!

(Il pleure de nouveau)

POLKAN (à DODÔN).

Adieu paniers, vendanges sont faites!

(Il se tourne vers l'armée.)

Votre maître est opprimé:
Vos épées, sont-elles prêtes?

CHOEUR.

L'ennemi sera chassé!
Mais où diable est-il passé?

(Rien ne répond. Le jour commence à poindre. Le brouillard se disperse graduellement, et l'on aperçoit, sortant de terre une tente. Les rayons de l'aurore se jouent sur les arabesques de ses parois de brocart bigarré.—Consternation générale.)

LE ROI DODÔN.

Voyez donc, la belle tente!

(Les premiers rayons du soleil paraissent; on voit remuer les parois de la tente.)

(Les canonniers s'enfuient en débandade, abandonnant leur pièce.)

(De la tente sort une belle jeune femme à la démarche légère, mais majestueuse. Elle est suivie de quatre esclaves qui portent des instruments de musique: goussli (psalterions),

A C T I I.

(A dark night. A dim moon casts a ruddy glow over a narrow gorge covered with small bushes and hemmed in by cliffs. The mountain mist, slightly stirred by the wind, fills all the hollows with a milky shroud. In the midst of the bushes, and on the bare hillocks, wherever one looks, lie in heaps the bodies of dead warriors killed in battle. Eagles and other birds of prey sit on the corpses in flocks, flying away in fright at every gust of wind. Two horses stand motionless with heads lowered over the bodies of their masters. All is quiet, silent, and ominous. There is heard in the distance the sound of the unsteady footsteps of the discouraged army of KING DODON. In the gorge, looking about and stopping, the warriors come down in a file, two abreast.)

WARRIORS.

The silent night is whispering
fearful things.
All is waste; only a flock of birds
Guard the bodies of the fallen.
The palid disc of the moon
Has risen, and is like a funeral
taper.
A mournful and dreary wind
Steals through the darkness;
Stumbling on the bodies,
It blows moaning over the dead.
At times it is silent; and again
dejectedly
It presses close to the faces of the
fallen,
And plucks at their sleeves.

(Enter, riding their horses at a walk, KING DODON with his old VOEVODA, plunged in gloomy thoughts, and stumble against the bodies of both the PRINCES.)

KING DODON

(throwing himself upon the bodies of his sons).

What terrible sight is this?
It is my sons! My own sons!
Without their helmets and their
armour.
And both lie dead,—

The sword of each piercing the
other.

Their horses wander o'er the
meadows

Upon the grass trampled down
And red with blood.

Oh! Our support! My children!

Woe is me! Caught in a net
Are both my falcons.

O grief! My death is here.

Weep ye all, as Dodon does.

Let the deepest valleys groan

And the highest mountains shake
with

Grief.

(All sob.)

KING DODON *(pitifully)*.

From henceforth I shall lead my
army everywhere myself.

The young men enough have been
Exposed to the misfortunes of a
martial life.

(Renewed sobbing.)

POLKAN *(to DODON)*.

Whatever has happened, it is past
and done.

(To the army.)

Friends! Let us stand up for

Dodon;

Let us give the enemy a lesson!

WARRIORS.

We shall! That we shall!

If only we can find the enemy.

(No answer. It begins to grow light.

The mist rises a little, and the outline of a tent is seen. The rosy reflection of the dawn falls upon the bright, many coloured patterns of the brocade flaps of the tent. All are amazed.)

KING DODON.

Good heavens! A tent!

All in patterns.

(The first rays of the rising sun.)

(The flaps of the tent move. The warriors hastily disperse, leaving the cannon. From the tent emerges with an easy but imposing gait a beautiful, bright-eyed woman, accompanied by four female slaves with dulcimer, rebec, reed, and a drum. She

goudok (viole), chalumeau et tambour. Sa longue robe de soie rouge est richement brodée d'or. Elle porte un turban blanc, orné d'une haute plume. Elle paraît ne rien voir, et, les bras levés comme pour la prière, chante en s'adressant au soleil qui brille.)

LA REINE DE CHÉMAKHA.

Salut à toi, soleil de flamme!
Nous reviens-tu de l'Orient,
Du doux pays cher à mon âme,
De ses paysages souriants?
Ah! Parle-moi des fraîches roses
Et des buissons ardents des lys;
Des beaux oiseaux qui se reposent,
Auprès des lacs bordés d'iris!
Qui chantent auprès des lacs bordés d'iris!

Dis moi: le soir, près des fontaines,
Quand chaque belle entonne un chant

D'extase ou d'amoureuse peine
Qui monte au rouge firmament,
Voit-on toujours, sous leurs grands voiles,

Leurs yeux sourire au beau galant,
Qui, dans la nuit semée d'étoiles,
Viendra d'un pas furtif et lent?
Vient-on l'attendre à la fenêtre,
L'œil attentif, le cœur tremblant?

A peine l'a-t-on vu paraître,
Saint-on charmer l'heureux amant?
Le cœur en flamme,
Saint-on charmer l'armant, l'heureux amant?

(Avant fini de chanter, elle se retourne vers le roi, et le regarde longtemps sans rien dire.)

LE ROI DODÔN

(a voir basse, et poussant POLKAN du coude.)

Comme elle chante!
Qui peut-elle être?

POLKAN *(de même)*.

Si dès qu'elle nous voit paraître
Son accueil est si charmant,
Allons-y pour un moment!

(DODÔN s'approche gravement de la reine. POLKAN le suit. Les autres n'osent point s'approcher.)

LE ROI DODÔN.

N'aïs pas peur de nous, ma belle!

Dis moi comment tu t'appelles.
Quel est ton pays.
Dis-moi, Viens-tu seule ici?
Pourquoi?

LA REINE DE CHÉMAKHA
(Timide, et les yeux baissés).

Je suis libre, et seule ici.
I Chémakha je suis la reine,
Et je viens de mes domaines
Pour soumettre ton pays!

LE ROI DODÔN
(avec stupéfaction).

Nous soumettre, sans vergogne?
Tu vas bien vite en besogne!
Sans armée tu nous vaincras,
Par la force de ton bras?

LA REINE DE CHÉMAKHA
(toujours avec timidité).

Ma pensée n'est point si folle:
Mon sourire, mes parois,
Ma beauté me suffiront
Pour faire courber les fronts.

(Elle frappe dans ses mains. De la tente sortent deux esclaves qui portent des vaisseaux d'argent, et remplissent de vin des coupes.)

Pardonnez à mon audace,
Mes chers hôtes: prenez place;
Par faveur, daignez goûter de ce vin.
(Elle s'incline et offre une coupe pleine au ROI DODÔN, qui recule avec méfiance.)

A vos santés!

LE ROI DODÔN.

Bois d'abord, que nul mécompte
N'en résulte.

LA REINE DE CHÉMAKHA.

N'as tu pas honte?
Tiens, regarde dans mes yeux,
D'un dessein si ténébreux
Peux-tu m'estimer capable?
Suis-je donc si haissable?

(Elle lève les yeux, en souriant. DODÔN, troublé, boit, et POLKAN suit son exemple. Les esclaves reviennent; elles étendent un tapis au milieu de la scène, et disposent autour trois coussins en guise de sièges. Sur un signe de POLKAN, les soldats, au fond de la scène, s'installent

wears a long silk garment of raspberry colour, plentifully adorned with pearls and gold. On her head a white turban with a high feather. The beautiful woman, as if she had noticed nothing, turns towards the bright sun, raising her hands to it in prayer.)

QUEEN OF SHEMAKHAN.

Answer me, bright orb of day!
Thou com'st to us from the East—
Hast thou visited my native land,
The country of fairy dreams?
Are the roses still glowing there
And the bushes of burning lilies?
Do the turquoise dragon-flies
Kiss the gorgeous leaves?
In the evening by the waters,
In the shy songs of the women and
the maidens
Is there still that same intoxicating
faintness,
The passionate dream of forbidden
love?
Is the unexpected guest still
welcomed—
Are there gifts prepared for him—
A modest feast—a secret look
Through the interfering veils?
When the blue night darkens,
Does the young mistress hasten to
him
With a sweet avowal on her lips,
Having forgotten both fear and
shame?

(The song being ended THE QUEEN turns towards THE KING and looks for a long time at him in silence.)

KING DODON

(quietly boking POLKAN with his elbow).

That's a song for you!

POLKAN *(with a wink).*

If the young mistress wishes to
entertain us
It is possible for us to pass a little
time here.

(DODON gravely goes nearer to the QUEEN. POLKAN follows him. The others remain at a distance, not daring to approach.)

KING DODON.

Fair lady! Fear us not.

Be open with us in everything.
What is thy name? Who art thou?
And where is thy land?

QUEEN OF SHEMAKHAN

(modestly lowering her eyes).

By your leave I am the
Virgin Queen of Shemakhan.
I am stealing like a thief
To conquer thy city.

KING DODON

(in astonishment, almost roughly).

Thou art an amusing jester,
Wilful maiden.
To wage war, an army is necessary;
Without it, it's a sorry business.

QUEEN OF SHEMAKHAN.

In this thou art mistaken.
An army is not needful for a victory.
Beauty alone makes all bend low
Before her.

(Claps her hands. Two more slaves come out of the tent with silver pitchers and pour wine into goblets.)

I am glad of unexpected guests.
The goblets are full of the fiery juice
of the vine;

They are frothing to the rim.

(She bows and strikes the face of DODON who recoils in distrust.)

Your Health!

KING DODON.

Thou shalt drink first,—
We after.

QUEEN OF SHEMAKHAN.

I did not expect this.
Look in my eyes, which glow
Brighter than the dawn itself.
How could I, with such a heavenly
look,

Regale the stranger with poison?

(Smilingly she raises her eyelashes. DODON, in confusion, drinks the wine. POLKAN does the same. The slaves who brought the pitchers again appear, spread out a carpet in their midst, and arrange pillows for them to sit on. At a sign given by the VOEVODA, the warriors withdraw to a distance, for a prolonged

commodément. On enlève les cadavres. DODÔN, POLKAN et la reine s'assoient. Les deux hommes sont tout décontenancés. La reine a un sourire énigmatique.)

POLKAN

(Reprenant courage, et se penchant brusquement vers la reine, avec l'intention d'être aimable).

Avez-vous la nuit dernière
Bien dormi?

LA REINE.

Merci! Humguère....

Pas trop mal....

Mais, au matin,

Je me réveillai soudain

L'air plus chaud et plus languide

Vint troubler mes sens timides;

Un parfum d'étranges fleurs

Enivra mon pauvre cœur....

A travers la nuit obscure,

J'entendis un lent murmure....

Toi, qu'appelle mon amour,

Viens! oh, viens, oh!

POLKAN (*joyal*).

Il viendra un de ces jours.

LA REINE

(bondissant de son siège).

Sire, chasse ce vieil homme

Ses propos grossiers m'assomment.

(POLKAN paraît déconcerté.)

LE ROI DODÔN.

Tu me pousseras à bout!

Tu es là comme un hibou,

Et tous tes discours stupides

Gênent cette enfant timide.

N'as tu pas compris?

Va-t-en dans un coin, et puis attends!

(POLKAN se lève, docile, et va derrière la tente, d'où à chaque moment il sort un peu son nez et sa longue barbe. La reine rapproche son coussin de celui de DODÔN.)

LA REINE

(presque à l'oreille de DODÔN).

Viens me dire quelque chose.

LE ROI DODÔN

(plus décontenancé que jamais).

Quoi donc? parle!

LA REINE.

Mais je n'ose....

Bah! Réponds la vérité:

On me vante ma beauté,

On m'accable de fadaïses;

(Elle regarde DODÔN bien dans les yeux.)

Qu'en dis-tu?

LE ROI DODÔN (*bégayant*).

Hein. Oui... vraiment... Certes...

LA REINE.

Quel beau compliment!

Tu me vois sous mes parures:

Je suis belle, j'en suis sûre,

Par moi même.

Et tous les soirs

Je le vois dans mon miroir,

(Comme éprise d'elle même, et avec une animation croissante.)

Quand j'ai fait tomber ces robes

Dont l'étoffe te dérobe

La splendeur de mes attraits,

Quand mon corps d'argent paraît....

Au milieu de cette tente

Je me vois, resplendissante....

Je dénoue mes longs cheveux,

Dont le flot tumultueux,

Comme un noir torrent, s'épanche

Sur le marbre de mes hanches,

Et me fait un lourd manteau

Pour rafraîchir la peau

Je m'asperge de rosée,

Dont les perles irisées

Se répandent sur mes seins.

Que n'en vois-tu le pur dessin!

Ils sont frais comme la rose,

Fermes, tendres, blancs et roses,

Si doux, si clairs si transparents....

Tu paraîs un peu souffrant?

Aurais tu mal à la tête?

LE ROI DODÔN (*avec effort*).

Non.... C'est au foie.... Ça s'arrête!

rest and to gather the bodies of the slain. DODON, POLKAN, and THE QUEEN seat themselves. The first two are perplexed and silent. THE QUEEN smiles enigmatically.)

POLKAN

(making an effort, suddenly bows to THE QUEEN, trying to be easy in manner and agreeable).

How has the Queen been pleased to Pass the night?

QUEEN OF SHEMAKHAN.

I thank thee, I slept not badly.
But at dawn something happened to me;

The air became intoxicating —
Moist, heavy, and spicy —
Like the aroma of night flowers,
Like the play of tangled dreams.
Someone unseen was breathing,
Oppressed by secret passion.
I heard a voice, tender as the air of Spring,

Teasing the ear with the words:
"Dearest! Let me go."
Louder — softer — farther — nearer.

POLKAN *(with a smile)*.

They will come. Do not grieve.
(THE QUEEN arises in great emotion.)

QUEEN OF SHEMAKHAN.

King! Drive away this monster!
I do not love thy Voevoda.
(POLKAN is put out of countenance.)

KING DODON.

Why, indeed, old dotard,
Dost thou stare like an owl?
Thou seest the damsel is put to shame—

Still fears us men.
Away with thee! Go!
Behind the tent.

(POLKAN ges up hurriedly and goes behind the tent, from where his long beard is seen sticking out from time to time. THE QUEEN moves her pillow close to DODON.)

QUEEN OF SHEMAKHAN

(almost in DODON'S ear).

My business is with thee.

KING DODON

(still more confused by the danger of propinquity).

Well, what is it?

QUEEN OF SHEMAKHAN.

I should like to know for certain
If the virgin beauty of the Queen
Is really so brilliant;
Or is it empty talk.
(Looks straight into DODON'S eyes.)
What sayest thou?

KING DODON

(hesitating).

I.... that is.... in truth....

QUEEN OF SHEMAKHAN.

Is that all?
Thou art to be pitied knowing
The Queen only in her garments.
I am not so bad without them.
When I go to sleep, I look a long time
in the mirror.

(Thoughtfully admiring herself. Becomes more and more carried away.)

I throw off my garments,
And as a ray of sunlight in the mist
Falling on a silver statue
I shine within the tent.
I look and see if anywhere
There is a mole or any blemish on my body.

I remove the pearly fastenings, and
Wanton masses of hair,
Not embarrassed with any head-dress,
Pour forth in black torrent
Over my supple marble thighs....
So that my sleep may be fresh and sweet

For the night, I sprinkle myself with dew.

On my breasts fall drops of liquid fire —

And I have breasts indeed!
They vie with glory of the southern roses —

Magnificent and firm — and they are
As white, light, and transparent as a dream....

What is the matter, my friend? Art thou not

Thyself? Is thy little head turned?

KING DODON

(controlling himself).

There is something the matter with my liver.

LA REINE.

Ce n'est rien. Je vais chanter :
Tu n'auras qu'à m'écouter.

(Fais silence.)

(D'un coup d'oeil elle ordonne aux esclaves d'accompagner son chant.)

"Viens dans l'ombre, viens l'ombre
De ma tente aux rideaux lourds.
Marche, glisse, marche, glisse
Sur mes ta pis de velours!"
Veux tu venir sous ma tente,
Beau vieillard?

LE ROI DODÔN.

Tu ris, méchante!
Beau vieillard?
Je n'ai pourtant
Que tout au plus....

LA REINE.

Ah! pourquoi me souvenir?
Mon malheur ne peut finir
Un destin cruel m'accable,
Vivre m'est insupportable.

(À travers ses larmes.)

Où trouver quelqu'un qui ose
Me contredire en toute chose,

(Encore comme en rêve.)

Me soumettre à son désir,
Me dominer?

LE ROI DODÔN (solonnel).

Quel plaisir de te contenter, ma
belle!

Celui que tes vœux appellent
Est ici, devant tes yeux.
Tu auras des jours joyeux.
Je veux être despotique,
Et te tourner en bourrique....
En un mot, je suis tout prêt,
Tu n'auras aucun regret!

LE REINE (abasourdie.)

En bourrique?
Ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha!
(D'un ton gai.)

Quel délice!
Ô, le merveilleux service!

(Dans l'excès de sa joie, elle saisit les
deux mains de DODÔN.)

Crois a ma reconnaissance!
J'en suis folle! Saute, Danse!

LE ROI DODÔN (effrayé).

Mais je ne sais plus danser!

LA REINE.

Danse comme en ton jeune âge.

LE ROI DODÔN (fâché).

Non! tous ces gens-là m'agacent.

LA REINE.

Bien: Polkân prendra ta place.
Hé, Polkân! Danse avec moi!
(POLKAN avance la tête, mais n'os
point bouger de sa cachette.)

LE ROI DODÔN (conciliateur).

Non! pardonne à mon émoi.
Quoique gauche pour la danse,
Je veux bien, par complaisance....

LA REINE.

Commençons! Allons, venez!
Dodôn va vous fasciner.

(Timidement, POLKAN et les guerriers
s'approchent du tapis et forment le
cercle; ils s'efforcent de ne point
regarder DODÔN. Les esclaves en-
tament un air de danse lente. Un
tambourin à la main, la reine avan-
ce, gracieuse et légère.)

LA REINE (Elle danse).

Sous mon voile, je m'avance,
Je te fais la révérence,
Fort timidement. Puis à toi:
Viens ici, d'un pas courtois,
Mais sans crainte, l'air bravache,
Et retrousses en vainqueur tes mous-
taches.

Puis, encore trois pas en avant.

(DODÔN danse selon ces indications et
arrive auprès de la reine.)

Bien!

Tu viens la, me suivant.
Je m'échappe, vagabonde,
Comme un poisson d'or, sous les
ondes,
Fuit le venimeux crapaud

QUEEN OF SHEMAKHAN.

Rubbish! I shall sing.
Listen to my song!

*(With a look commands her slaves to
accompany her.)*

"Dark and narrow
Is my gaily-decked tent;
Warm and soft is the carpet in it..."
Dost thou wish, old man, to see
What is within?

KING DODON.

Why dost thou wish to offend us?
You know
I am not old. These are not wrinkles,
but——

QUEEN OF SHEMAKHAN

Ah! Why do I think of it —
Only to open the wound afresh?
My grief is as boundless
As the wide expanse of the blue sea.
O! Take my life!

(through her tears).

Where shall I find someone who will
be able
To contradict me in everything;
(as in a dream.)

Who will place a limit to my desires,
Firmly and masterfully?

KING DODON *(solemnly)*.

Cease weeping, and rejoice,
Maiden Queen of Shemakhan.
Thou hast sought and found.
Thy life will now be bright.
I shall thwart thee and
Contradict thee in everything;
In fine—without unnecessary words—
I am ready to do all for thee.

QUEEN OF SHEMAKHAN

(in amazement).

Me? Thwart?
I am very glad

(joyfully)

Such happiness! Such bliss!
*(Takes DODON by both hands, who is
unutterably happy.)*

And for this occasion let us dance,
Forgetting our exalted rank.

KING DODON *(in fear)*.

'Tis true I have not danced from
childhood.

QUEEN OF SHEMAKHAN.

Well! Be once more a child.

KING DODON *(gloomily)*.

I am not going to dance in the
presence of people.

QUEEN OF SHEMAKHAN.

Then, Polkan must be with me.
Here, Polkan! Come hither, my
friend!

*(POLKAN sticks his head out from
behind the tent, but dares not to
approach.)*

KING DODON

(seeks a reconciliation).

Do not get angry, darling!
Although I do not know how to dance,
I shall not spare myself.

QUEEN OF SHEMAKHAN.

Well, let us begin. People, come
hither!

Our Dodon is going to dance.

*(POLKAN and the Warriors cautiously
draw near to the carpet, stand in a
circle and try not to look at DODON.
The female slaves begin a measured
and graceful dance; THE QUEEN
with a tambourine joins in, slowly
and light as air.)*

QUEEN OF SHEMAKHAN

(dancing).

At first I shall dance.
Having lowered my veil,
Modestly, languidly.—Now it is
Thy turn, Dodon. Come! Step in front
Like a turkey cock, full of conceit,
And sideways, as if by accident,
Knock up against me.

*(DODON dances as commanded and
awkwardly jostles the QUEEN.)*

Good! I, striking my tambourine,
Shall fly away from thee,
Silently, supple as a little fish,
And then thou, a loathsome old crab,

Qui lui court après.

(DODÔN danse de nouveau.—*Se fâchant.*)

Mauvais travail!

Rentre les talons, de grâce!

Cambre-toi, la tête en place!

Agite ton éventail,

Et montre-toi plus dispos!

(*La danse devient plus animée.*)

Je m'assieds; rien ne te gêne:

Tourne jusqu'à perdre haleine!

(DODÔN, agitant les bras avec désespoir, commence une danse frénétique. La reine s'est assise à un bout du tapis; elle rit aux éclats en voyant les pirouettes de DODÔN.—De petits nègres sortent de la tente et se rangent autour de DODÔN.—Exténué, DODÔN se laisse tomber sur le tapis. Les musiciens cessent de jouer. Les petits nègres s'enfuient.)

LE ROI DODÔN

(*se dressant sur les genoux.*)

C'est assez!

Je veux souffler!

(*Debout.*)

Belle enfant, si je te plains,

Viens régner sur mon empire:

Tous mes biens pour ton sourire!

Prends mon royaume;

Prends, je t'en fais don!

LA REINE (*avec dédain.*)

Bah! mais qu'y ferais je donc?

LE ROI DODÔN.

Quoi? Hé bien: manger et boire,

Dormir, écouter des histoires,

Obtenir de ton amant

Tout... oui, tout sauf le merle
bland!

Tu verras: l'on s'y gobege.

LA REINE.

Ça partons, et faisons hâte

Je veux voir des ciels nouveaux.

Vite, en marche!

(*De la tente sortent des esclaves qui portent des miroirs, des éventails, des bijoux, des tapis. Ils aident la reine à se préparer pour le voyage. Dans le camp de DODÔN, même agitation.*)

LE ROI DODÔN.

Mes chevaux! Mon char doré!

Prenez les rênes!

Viens près de moi, ma souveraine.

LA REINE

(*se plaçant à côté de DODÔN.*)

Je suis prête. Avancez!

Chantez ta gloire du fiancé!

LES ESCLAVES DE LA REINE.

O, mes sœurs, l'étrange histoire!

Notre reine, qui l'escorte?

Un vieillard aux jambes tortes!

La couronne d'or qu'il porte

Cache mal son front d'esclave.

O, cet air pédant et grave!

Il est tout pareil à l'âne,

Lourd d'esprit, et dur de crâne.

Comme un singe il gesticule.

Mon Dieu, qu'il est ridicule!

Son aspect hideux effare.

LE ROI DODÔN

(*ne se contenant plus.*)

Hé, Polkân! Sonnez, fanfares!

Je suis fiancé: victoire!

(*Fanfares; les soldats crient. Le cortège s'ébranle.*)

LES SOLDATS.

Hourra! Hourra! Hourra! Hourra!

R I D E A U.

Must try and catch me.

(DODON dances again.)

QUEEN OF SHEMAKHAN

(angrily).

Not that way! Thou hast the ways of
a camel.

Don't keep your heels out.

(Dance becomes livelier.)

And now, vave your hand,

Turn around, take mincing steps;

Stamp thy feet until thou art ready to
fall down;

Whilst I sit down here.

(THE QUEEN sits to one side and
laughs continually, amused at DO-
DON. DODON waves his hand despair-
ingly and starts the mad dance.
Black boys run out from the tent
and form a circle around DODON.
His strength exhausted, he falls
down on the carpet. The dance ends,
and the black boys re-enter the
tent.)

KING DODON (on his knees).

Stop! I have no more strength.

(Gets up.)

If I am so dear to thee,

Take me and all my Kingdom;

For all I have is thine, and likewise
I myself.

QUEEN OF SHEMAKHAN

(disdainfully).

What shall I do with thee?

KING DODON.

What shalt thou do? Eat sweet-
meats—

Rest, and listen to fairy tales....

Except birds' milk,

Everything will be provided for my
little darling;

I shall spare nothing.

QUEEN OF SHEMAKHAN.

There is no reason to linger;

My preparations are made quickly.

Let us be on our way at once!

(Out of the tent there come in an
endless file, every time moving
apart the flaps of the tent, the
slaves of THE QUEEN, carrying
looking-glasses, fans, coffers of
precious things, pitchers, carpets,
etc. They array THE QUEEN. The
army also get ready to move.)

KING DODON.

Ho! A horse!

A golden chariot

To carry the Queen!

QUEEN OF SHEMAKHAN

(standing beside DODON).

I am ready. Ha, ha!

(To her slaves.)

Sing the praises of the Bridegroom

SLAVES.

Sisters! Who limps beside

The resplendent beauty?

He is a King by rank and dress —

But a slave — by body and soul.

With what shall we compare him?

Because of his rolling gait, he is like
a camel!

Because of his wry face and odd
ways,

He is like a real ape!

He is like a spectre!

(They bring in the chariot.)

KING DODON

(beside himself with joy).

Ho! Polkan! Sound the trumpets for
A victory!

I am going home with a bride!

(Trumpets, and cries of the army.)

THE SOLDIERS.

Hurrah! Hurrah!

Hurrah!

C U R T A I N.

TROISIÈME ACTE.

(Journée chaude et ensoleillée; mais à l'est, un lourds nuage noir avance lentement; l'air est chargé d'orage. De temps en temps arrivent des messagers essoufflés, qui apportent les dernières nouvelles. Ils montent l'escalier et disparaissent à l'intérieur. Tout le monde attend anxieusement l'arrivée du roi.)

LE PEUPLE.

J'ai grand peur amis!
Pourquoi?
Je l'ignore! Tiens-toi coi!
Nul malheur ne nous menace:
Voyez! Le coq d'or reste en place.
Il se prélassa au soleil.
Il ne donne point l'éveil.
Et le coq est de bon conseil!
Un nuage lourd d'orage
Apparaît à l'orient,
Noir, obscur, terrifiant!
Il pleuvra! A Grêlera!
Voici venir la tempête!
Oui, la tempête!
(Au haut de l'escalier apparaît l'intendante AMELFA; tous se précipitent vers elle.)

LE PEUPLE

(avec de grands saluts).

Viens-tu rassurer nos cœurs?
Nos soldats sont ils vainqueurs?
Ont ils chassé les rebelles?
De l'armée quelles nouvelles?

AMELFA *(d'une voix saccadée).*
Ca ne vous regarde pas!
Déterminez d'ici vos pas.

LE PEUPLE.

Grâce! l'attente est cruelle!
(Plusieurs assistants s'approchent d'AMELFA et s'efforcent de baiser le bas de sa robe. Elle les repousse.)

AMELFA.

He bien!
(Pour se débarrasser d'eux.)
Voici les nouvelles:
Quatre rois sont restés sur le carreau:
Trefle, pique, cœur, carreau.

Notre armée triomphe seule.
Dodôn sauva de la gueule le
D'un dragon la jeune reine
Qu'en triomphe il vous ramène.

LE PEUPLE

(sans beaucoup de joie).

Allégresse!
Mais les princes?
Il serait temps qu'ils revinssent!

AMELFA.

Ils ne vont pas revenir:
Notre roi les fit mourir.

LE PEUPLE *(avec effroi).*

Sa justice est implacable!
Étaient ils donc bien coupables?

AMELFA

(avec indifférence).

Ils sont mal tombés, voilà!
(Sur un ton de menace.)
Votre tour bientôt viendra!

LE PEUPLE

(Ils se grattent la nuque et sourient stupidement).
Notre roi est seul le Maître!
Nous devons tous nous soumettre!
(On entend le son des trompettes.)

AMELFA.

Ils viennent. Tournoyez, sautez!
Montrez votre loyauté
Par des bonds et des grimaces,
Mais n'espérez point de grâces!
(Les menaçant du doigt, elle rentre dans le palais. Dans la rue commence le cortège triomphal. D'abord, les miliciens du roi, avec des airs importants et fanfarons; puis, la suite de la REINE DE CHÉMAKHA, bariolée et bizarre, comme sortie d'un conte oriental: certains personnages n'ont qu'un oeil, au milieu du front, d'autres ont des cornes, d'autres des têtes de chiens. Géants, nains, Ethiopiens grands et petits, esclaves voilés portant des cassettes et des vaisseaux précieux. Cette pompe insolite dissipe pour un instant l'anxiété du peuple. Tous s'amuse comme des enfants.—Le cortège de la reine.)

ACT III.

(Stifling heat. Although the sun is shining, a heavy black cloud is creeping from the East and the air is charged with a presentiment of a dreadful thunderstorm. From time to time runners, out of breath, enter, ascend the staircase and disappear within the palace. All await the royal cortege in vague alarm.)

PEOPLE *(amongst themselves)*.

It is dreadful! What is?

I don't know myself. There's nothing to fear;

Nothing bad will happen to us.

You see the golden cock is not beating his wings,

And is sticking up in the sun!

He warms his back and keeps silent.

If there was any misfortune he would awaken.

Look at that sullen, heavy cloud

Coming up from the East.

It carries evil in its dark depths.

There will be rain in the city;

Yes, and with thunder, even hail as well.

(The Royal Housekeeper, AMELFA, appears on the upper steps of the stairway. All rush towards her.)

PEOPLE *(bowing)*.

Be kind! Honoured mother,

And tell us if the Army is safe.

Are we to have peace, or misfortune?

You know. There were runners.

AMELFA *(curtly)*.

There were. Only it is no affair of yours.

Away with you! That is all I have to say.

PEOPLE.

Be merciful! Our hearts are sore.

(Many of them run to AMELFA and try to kiss the hem of her dress. She pushes them away.)

AMELFA.

Go away!

(Wishing to get rid of them.)

Here's the news!

You see, there are four Kings —
Hearts, Spades, Clubs, and Diamonds;

Our King has conquered them.
He has saved from the Dragon's jaws
A Royal Maiden.
She will be our Queen!

PEOPLE

(without any special joy).

Well! We shall have a holiday!

But where are our hope—the Princes?

AMELFA.

The King has put them in chains
And has punished them with a cruel
death.

PEOPLE *(shuddering)*.

Ah! Heavy is the Royal hand!

What did they do?

AMELFA *(indifferently)*.

They had bad luck.

Something awaits you, too!

(threateningly.)

PEOPLE

(scratching their heads and stupidly smiling).

We are yours, body and soul;

If we are beaten we have deserved it.

(A sound of trumpets is heard.)

AMELFA.

They are coming! Jump like goats —
Turn somersaults for very joy.

Greet the King loudly —

But do not expect mercy.

(Threatening them once again with her finger, AMELFA enters the palace. The triumphant procession begins to pass by. First come the Royal Warriors, on foot and mounted, with faces puffed up with pride. Then the suite of THE QUEEN OF SHEMAKHAN, of as many colours and as fantastic as those in Eastern fairy tales. There are giants and dwarfs, people with one eye in the middle of their forehead, people with horns, with heads like a dog, negroes and negro boys, female slaves covered with veils carrying coffers and precious plate. The curious splendour of the procession disperses for a time the weight of expectation. All become as gay as children.)

(LE ROI et LA REINE apparaissent sur leur char doré. LE ROI paraît vieilli. Il a perdu sa prestance majestueuse. Son air est soucieux. Il regarde continuellement, avec tendresse, LA REINE. Celle-ci s'est capricieusement tournée de côté et trahit de temps en temps par ses gestes brusques, un énervement caché. La foule se trémousse, saute, tournoie, pousse de joyeuses acclamations.)

LE PEUPLE.

Soyez bienvenus! Hourra!
Longue vie à notre roi!
Hourra! Hourra!
Vois tes serviteurs fidèles,
Dévoués et pleins de zèle,
Prêts à t'obéir toujours,
Afin d'embellir tes jours.
Nous nous mettrons à quatre pattes
Pour te dilater la rate.
Nous nous flanquerons des coups.
Le spectacle sera doux.
Nous ne sommes sur la terre
Que pour t'obéir, te plaire,
Que pour être tes jouets,
Tes esclaves dévoués!

(Sur le perron d'une des maisons apparaît L'ASTROLOGUE, toujours vêtu de sa robe bleue et la tête couverte de son bonnet.—Ayant aperçu L'ASTROLOGUE, LA REINE l'examine longuement et avec attention.—LE ROI s'apprête à descendre, mais LA REINE le retient, et, designant du doigt L'ASTROLOGUE.)

LA REINE

(d'un ton inquiet).

Quel est donc ce personnage?
Il a l'air fort grave et sage.

(La foule reculé devant L'ASTROLOGUE et attend, silencieuse. LA REINE observe toujours L'ASTROLOGUE. Coup de tonnerre lointain.)

LE ROI DODÔN.

(joyeux de reconnaître son vieil ami).
Hé, bonjour, devin prudent,

Mon ami, mon confident!
Dis-nous, en ce jour propice,
Tes désirs, qu'ils s'accomplissent.

(L'ASTROLOGUE traverse la foule et s'approche du char royal. Il ne quitte point des yeux LA REINE.)

L'ASTROLOGUE.

Roi sublime, j'obéis!
Liquidons en bons amis.
Hier, en ta reconnaissance,
Tu promis sans réticence.
D'exaucer mon premier vœu:
Voici donc ce que je veux:
Sans tarder tiens ta promesse,
Fais moi don de la princesse

LE ROI DODÔN.

Par le diable! C'est ainsi?
Ma réponse, la voici:
L'insolence est par trop grande,
Polisson! je te commande
De vider sans plus ces lieux.
Chassez-moi d'ici ce vieux!

(Les gardes entraînent le vieillard, qui se débat.)

L'ASTROLOGUE.

C'est donc la...

LE ROI DODÔN (furieux).

Quoi, tu discutes?
Tu veux entamer la lutte?

(Il lui applique un coup de sceptre sur la tête. L'ASTROLOGUE tombe évané et rend l'esprit. Frémissement dans l'assistance. Des nuages voilent le soleil; le tonnerre gronde.)

LA REINE

(à part, éclate de rire).

Hihihi! Hahahaha!
Que c'est drôle, tout cela!
(DODÔN est fort troublé, mais il continue de regarder LA REINE en souriant.)

LE ROI DODÔN

(avec une terreur superstitieuse).

Juste avant le mariage!
C'est un bien mauvais présage....
Ce sang... Un malheur s'ensuivra...

(*The golden chariot appears with the KING and QUEEN. THE KING has aged somewhat, has become restless, has lost his majestic carriage, and all the time looks fondly into the eyes of the haughty QUEEN. THE QUEEN capriciously turns away, expressing her secret impatient irritation by jerky movements. The People move about, jump, turn somersaults, and shout a joyful welcome.*)

PEOPLE (*shouting*).

Long life to thee! Hurrah!
May thou have every good thing!

(*Begin to sing.*)

"We are thy faithful servants,
Who kiss the Royal feet.
We are glad to serve thee,
To amuse thee with our foolishness,
To box for thee upon a holiday,
To bark, to crawl on all fours,
So that thy hours may flow quickly
And may bring sweet sleep.
Without thee we should have no
Reason for existing;
For thee we were born
And for thee we have had children."

(*The ASTROLOGER appears in the portico of one of the houses, in the same blue garment and high hat. Having observed the ASTROLOGER, the QUEEN looks at him long and steadfastly. THE KING, wishing to descend, is stopped by the QUEEN, who points out the ASTROLOGER to him.*)

QUEEN OF SHEMAKHAN

(*uneasily*).

Who is that standing there in the
white hat
And with hair as white as a swan?
(*The crowd parts before the ASTROLOGER, and is dumb with expectation. The QUEEN follows his movements.*)

KING DODON

(*delighted to see his old acquaintance*).

Ah! It's thou, my wise man,
My benefactor and father!

What hast thou to say to us on this
festal occasion?

Come nearer! What dost thou ask of
us?

(*The ASTROLOGER wends his way through the crowd to the chariot, not taking his eyes off the QUEEN.*)

ASTROLOGER.

Great King! It is I.

Let us settle matters as friends.

Dost thou remember that in return
for an obligation

Thou didst swear, in transports of
delight, to fulfil

My first wish as if it were thy own?

Give the maiden to me —

The Queen of Shemakhan.

KING DODON

(*trying to bring THE ASTROLOGER to his senses*).

What! Has the devil got into thee?

Or hast thou lost thy senses?

What has got into thy head?

Away with thee, before I injure thee!

Drag the old man away!

(*The guards drag THE ASTROLOGER away. He resists.*)

ASTROLOGER.

Is it to be thus?

KING DODON (*raging*).

Art thou going to argue again?

I shall show thee how to argue with
me!

(*Strikes him on the forehead with his sceptre. He falls down dead. All the people shudder. The sun goes behind a cloud and a clap of thunder is heard.*)

QUEEN OF SHEMAKHAN

(*laughing to herself*).

Ha! Ha! Ha! I am not afraid of sin.

(*DODON very agitated, but still smiles fondly upon THE QUEEN.*)

KING DODON

(*superstitiously*).

I hope it will not bring misfortune

On the eve of marriage!

It is not good to shed blood upon a
wedding day!

LA REINE (*sèchement*).

Hé bien, qui vivra vera,
Voilà tout!

LE ROI DODÔN

(*tranquillisé et avec ivresse*).

Par nos caresses

Célébrons notre allégresse.

(*Il veut embrasser LA REINE, mais elle le repousse avec fureur et dégoût*).

LA REINE.

Disparais, monstre hideux,
Toi et ton peuple odieux!
C'est assez! ton âme immonde
Trop longtemps souilla le monde.
Tu souris, vieux scélérat,
Mais ton châtement viendra!

LE ROI DODÔN

(*avec un sourire contraint*).

Ma princesse, tu plaisantes...

LA REINE.

Non, plus à l'heure présente.

(*Ils montent l'escalier.*)

LA VOIX DU COQ.

Cocoricocou!

Je te percerai d'un coup.

CHOEUR.

Kchi! Kchi! Kchi! Kchi!

(*Subitement, LE COQ s'envole de sa flèche et voltige au-dessus de la foule. Tous, épouvantés, agitent les bras pour le chasser.*—LE COQ donne un grand coup de bec sur la tête du ROI, qui tombe mort. Épouvante générale; violent coup de tonnerre.—Une obscurité complète se fait pour un moment, durant lequel on entend le rire tranquille de LA REINE).

LA VOIX DE LA REINE

Hihihihi! Hahahaha!

(*Quand la nuit s'est dissipée, on ne voit plus LA REINE, ni LE COQ.*)

LE PEUPLE

(*avec stupéfaction*).

Où donc est la reine?

Envolée! Ah! notre âme est affolée....

(*avec espoir.*)

Mais le roi?

(*Tristement.*)

Il est bien mort.

Quel invraisemblable sort.

(*Ecrasé de douleur, LE PEUPLE entier entonne une lamentation funèbre.*)

Il est mort... O peine à mère!

Notre prince! Notre père!

Notre seigneur sans pareil,

Qui brillait comme un soleil!

Il était prudent, sagace,

Parresseux, rêveur, bonasse!

So colère était terrible,

Sa fureur incoercible.

Il nous frappait comme un sourd

Plus souvent qu'à notre tour.

Mais l'orage enfin passé,

L'on pouvait se prélasser

Sous son ombre tutélaire;

Il était pour nous un père.

(*avec un profond désespoir.*)

Quel terrible désarroi!

Qui va nous donner un roi?

(*Ils s'écroulent par terre et sanglotent.*)

R I D E A U.

CONCLUSION.

(L'ASTROLOGUE, écartant le rideau, se présente.)

L'ASTROLOGUE (*aux spectateurs*).

Nobles spectateurs, mes frères,

Ce dénouement sanguinaire

Ne doit point vous émouvoir.

Ceux que vous venez de voir

N'étaient que de vains fantômes

Sachez que dans le royaume

De Dodôn, la reine et moi.

Etions seuls humains... voilà!

(*Il salue et disparaît.*)

QUEEN OF SHEMAKHAN

(*curtly*).

There will be a scuffle at the banquet—
That is all.

KING DODON

(*tranquilly, in a caressing tone*).

Let us kiss each other —
To drive away the evil omen!

DODON tries to embrace and kiss THE
QUEEN. She, with anger and aversion, pushes him away.)

QUEEN OF SHEMAKHAN.

May thou perish, wicked monster!
And thy people!
How can the earth endure such as
you?

Wait! Grey-headed babbler!
Thy death is not far off!

KING DODON

(*smiling pitifully*).

Thou art still joking, my dear!

QUEEN OF SHEMAKHAN.

No! Already we have had a sorry
jest.

(*They ascend the staircase. Suddenly the cock begins to fly and circles above their heads. All wave him off with their hands.*)

VOICE OF THE BIRD.

Cock-a-doodle-do!

I shall peck the old man on the crown
of his head!

CHORUS.

Sh! Sh! Sh! Sh!

(*THE COCK pecks DODON on the head, and he falls dead. A clap of thunder. All struck dumb. For a moment total darkness, in which is heard the quiet laugh of THE QUEEN. When it grows light again neither QUEEN nor the bird is seen.*)

PEOPLE

(*to each other, in astonishment*).

Where is the Queen?

She has vanished

As if she had never been at all!

Is the King groaning? (*Hopefully.*)

(*Sadly.*)

No! He is dead—if it is not all a
dream!

(*Crushed by despair, the people finally break into mournful sobbing.*)

The King is dead! Our dear one is
killed!

Our happy, our debonnair, and
Never-to-be-forgotten King!
Lord of Lords!

He was most wise,
And ruled the Kingdom with his
Hands folded, lying at his ease....
It's true! Our King in anger
Was like a thunderbolt from the
heaven,

Which strikes at random,
Carrying destruction right and left,
But when the cloud is passed
The heavy air is fresher,
And the King, like the golden dawn
Lightens all without distinction.

(*In perplexity.*)

What will a new dawn bring?

How shall we live without a King?

(*They fall on their faces and weep inconsolably.*)

C U R T A I N.

EPILOGUE.

(*Moving apart the folds of the curtain, THE ASTROLOGER looks out.*)

ASTROLOGER (*to the audience*).

There! My story's ended;
But the bloody conclusion,
However sad it may be,
Need not disturb you.
Perhaps the Queen and I
Were the only living people in it;
The rest were—a delirium, a dream;
A pale spectre, nothing more

(*Disappears.*)



GÖTA LJUNGBERG

writes of the

KNABE

OFFICIAL PIANO of the
METROPOLITAN OPERA

"To put it mildly, I am surprised and
delighted with the magnificence of
your pianos. All the qualities that
inspire one are included in them."

Göta Ljungberg

•

KNABE PIANOS

range in price from \$875. Payments
may be extended over a period of
two years. Any make of piano taken
in exchange.

•

Wm. Knabe & Co.

AMPICO HALL

Fifth Avenue at 47th Street

L 006 694 401 8

ML
50
R4
19
co

UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY



D 000 823 469 2

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

Los Angeles

DEC 13 1976

This book is DUE on the last date stamped below.

REC'D MUS-LIB

NOV 10 1978

OCT 1978

DEC 12 1978

JAN 8 1979

DEC 02 1978

QUARTER LOAN
DEC 9 1978
JAN 8 1979

REC'D MUS-LIB
JAN 9 1979

QUARTER LOAN
JUL 2 1979

SEP 24 1979

REC'D MUS-LIB

JUL 5 1979

REC'D MUS-LIB

MAR 12 1980

REC'D MUS-LIB

JAN 17 1986

JAN 16 1986

Semi-Ann. Loan

AUG 5 1986

NOV 7 1986

REC'D MUS-LIB

JUL 15 1988

REC'D MUS-LIB

MAR 21 1989

MAR 19 1989

